



L'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation : étude exploratoire d'un programme préventif

Nicole Lemieux and Richard Cloutier

Volume 43, Number 2, 1994

Enfants, parents, intervenants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706655ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706655ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, N. & Cloutier, R. (1994). L'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation : étude exploratoire d'un programme préventif. *Service social*, 43(2), 31–46. <https://doi.org/10.7202/706655ar>

Article abstract

This study investigates the short term effects of a program delivered to custodial parents, the primary purpose of which is to favorise the adjustment of children to separation by means of an amelioration of the parental and coparental relations. A comparison pre-test and post-test between an intervention group (n = 23) and a control group (n = 22) indicates an amelioration of the parental relation and, in a certain way, an amelioration of the coparental relation. The participating parents perceived that their child was better adjusted after the program than before, but this was not the case for their children.

L'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation: étude exploratoire d'un programme préventif

Nicole LEMIEUX

*Chercheure autonome affiliée au Centre de recherche
sur les services communautaires*

Richard CLOUTIER

*Psychologue et professeur
Membre du Centre de recherche
sur les services communautaires
École de psychologie
Université Laval*

CONTEXTE THÉORIQUE

La séparation conjugale s'accompagne de nombreux changements dans le milieu de vie des membres de la famille (Felner, Rowlison et Terre, 1986 ; Felner, Terre et Rowlison, 1988). Elle est fréquemment reliée à une diminution des ressources matérielles et humaines dont dispose l'enfant pour se développer (Conseil national du bien-être social, 1992 ; Beaudry, 1991 ; Brown, Eichenberger, Portes et Christensen, 1991 ; Drolet et Cloutier, 1992 ; Seltzer et Brandeth, 1994).

Une méta-analyse faite par Amato et Keith (1991) et portant sur 92 recherches a montré que les enfants issus de familles séparées ont des résultats inférieurs aux enfants de familles intactes sur plusieurs mesures d'adaptation. Selon une étude menée sur un échantillon

représentatif de 1 197 enfants, la séparation a des effets à long terme, ainsi que l'indiquent des mesures de la performance scolaire, de la détresse psychologique et des troubles comportementaux, mesures prises auprès des parents, des enseignants et des enfants eux-mêmes (Allison et Furstenberg, 1989).

Gately et Schwebel (1991) postulent que des interventions ayant pour objectifs d'améliorer les ressources matérielles accessibles aux familles monoparentales et de favoriser la continuité de l'engagement de chacun des parents auprès de l'enfant devraient avoir des résultats positifs quant à l'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation. Une relation de qualité avec chacun de ses parents est d'ailleurs associée à l'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation (Ahrons, 1981 ; Brown *et al.*, 1991 ; Careau et Cloutier, 1990 ; Drolet et Cloutier, 1992 ; Fishel et Scanzoni, 1989 ; Masheter, 1990 ; Wallerstein et Kelly, 1980), une telle relation étant constituée de chaleur et d'empathie aussi bien que d'un contrôle directif des comportements et des apprentissages de l'enfant (Cloutier, 1985).

En plus de favoriser l'amélioration de la qualité de la relation qui lie l'enfant à son parent gardien, plusieurs chercheurs postulent le bien-fondé de développer une relation de collaboration entre les ex-conjoints, celle-ci étant associée à la continuité de l'engagement du parent non gardien auprès de ses enfants à la suite de la séparation (Arditti et Kelly, 1994 ; King, 1994 ; Seltzer et Brandreth, 1994).

Les programmes d'intervention élaborés dans le but d'améliorer l'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation par la modification du fonctionnement familial (Buehler et Trotter, 1990 ; Miyares, 1980 ; Rugel et Sieracki, 1981 ; Stolberg et Garrison, 1985 ; Warren et Amara, 1984 ; Wolchik *et al.*, 1992) ont habituellement pour cible le parent gardien à qui ils fournissent de l'information ainsi que la possibilité de mettre en pratique des habiletés relationnelles. Sauf exception (Wolchik *et al.*, 1992) ces programmes n'ont pas révélé d'impact significatif sur le fonctionnement familial ou sur l'adaptation de l'enfant, et les raisons suivantes sont généralement mises en cause : 1) nombre insuffisant de rencontres ; 2) accent mis sur l'adaptation du parent plutôt que sur celle de l'enfant ; 3) mise en pratique restreinte des habiletés relationnelles ; 4) absence de symptomatologie initiale ; et 5) implantation déficiente du programme.

La présente recherche a pour objectif d'explorer les effets à court terme d'un programme d'intervention qui s'adresse à des parents gardiens et qui allie la mise en pratique d'habiletés relationnelles à de l'information portant, notamment, sur : 1) les manifestations émotives et les comportements de l'enfant à la suite de la séparation ;

2) l'impact du conflit interparental sur ce dernier; ainsi que 3) l'importance pour l'enfant de maintenir un contact de qualité avec chacun de ses parents (Lemieux et Cloutier, 1995).

Les hypothèses de la recherche stipulent premièrement qu'à la suite de l'application du programme, une amélioration significative est attendue entre le prétest et le post-test sur le plan des mesures des relations entre parent et enfant, de même qu'entre les ex-conjoints, telles que décrites ci-après chez les familles du groupe d'intervention, alors qu'une telle différence ne devrait pas être observée auprès des familles du groupe témoin. Deuxièmement, advenant l'observation d'un effet significatif du traitement sur ces relations, l'application du programme, comparativement au simple passage du temps, devrait aussi être suivie d'une amélioration significative de l'adaptation de l'enfant.

MÉTHODE

Sujets

Dans cette étude exploratoire, le groupe d'intervention se compose de 23 parents, soit 17 mères et 6 pères, ainsi que d'un de leurs enfants, tandis que le groupe témoin comprend 22 parents, soit 18 mères et 4 pères, ainsi qu'un de leurs enfants. Les parents ont la garde exclusive ou partagée de leurs enfants, dont l'un a entre 7 et 12 ans. Lorsqu'une famille comporte plus d'un enfant dans cette étendue d'âge, l'enfant jugé le moins facile par le parent est choisi aux fins de la recherche. Le groupe d'intervention comprend 44 % de filles et 56 % de garçons, dont l'âge moyen est de 9,4 ans ($\bar{e} - t = 1,7$), tandis que le groupe témoin est constitué de 50 % de filles et 50 % de garçons, dont l'âge moyen est de 8,8 ans ($\bar{e} - t = 1,7$). Les différences observées au départ entre les deux groupes ne sont pas significatives.

Les parents des groupes d'intervention et témoin ne diffèrent pas significativement quant à la moyenne de leur âge, de la durée de leur union, de leur scolarité ainsi que de leur revenu. Tous les parents possèdent au moins un diplôme d'études secondaires. Alors que 35 % des parents du groupe d'intervention peuvent compter sur moins de 20 000 \$ par année pour subvenir à leurs besoins, il en est de même pour 27 % des parents du groupe témoin, les autres parents de chacun des groupes ayant un revenu annuel supérieur à 20 000 \$.

Les parents du groupe d'intervention sont séparés depuis 6,9 mois en moyenne ($\bar{e} - t = 5,5$), tandis que les parents du groupe témoin ne vivent plus avec leur ex-conjoint ou ex-conjointe depuis 7,3 mois en moyenne ($\bar{e} - t = 6,7$). Environ le tiers des parents, dans un groupe

comme dans l'autre, vivent une garde partagée de leurs enfants avec leur ex-conjoint ou ex-conjointe, c'est-à-dire que l'enfant passe au moins 28 % de son temps avec chacun de ses parents (Drolet et Cloutier, 1992).

Procédure

Tous les parents qui se sont portés volontaires pour participer à l'étude ont rempli des questionnaires portant sur la qualité des relations parent-enfant et interparentale au moment d'un prétest. Ils ont également évalué l'adaptation de leur enfant. Les questionnaires étaient envoyés par la poste aux parents dès leur inscription au programme, tandis qu'au même moment les enfants ciblés par la recherche étaient interrogés relativement à leur niveau d'adaptation au cours d'une entrevue téléphonique.

Parmi les trente-trois premiers parents inscrits au programme, vingt-trois ont suivi le programme au cours du trimestre d'automne, constituant ainsi le groupe d'intervention, tandis que les dix autres parents ont préféré faire partie d'une liste d'attente et se voir offrir le programme plus tard. Ces trente-trois parents ainsi que leurs enfants ont rempli les questionnaires une deuxième fois à l'occasion d'un post-test administré à la fin du programme, c'est-à-dire environ dix semaines après le prétest.

Douze autres parents se sont ajoutés par la suite à la liste d'attente, sachant qu'ils pouvaient accéder au programme plus tard. Le groupe témoin totalisait alors vingt-deux parents. Au fur et à mesure des inscriptions, chacun de ces parents recevait par la poste les questionnaires du prétest qu'il devait remplir et retourner le plus tôt possible. Au même moment, les enfants de ces parents étaient interrogés au cours d'une entrevue téléphonique. Les parents ainsi que leurs enfants ont répondu de nouveau aux questionnaires au moment du post-test tenu dix semaines après leur prétest.

Les parents du groupe d'intervention ont été divisés en trois sous-groupes, chacun d'entre eux comportant deux pères. Ces trois sous-groupes ont bénéficié du programme qui était animé par un des auteurs de la recherche.

Programme Entreprenants

Le programme Entreprenants (Lemieux, 1994; Lemieux et Cloutier, 1995) comporte huit rencontres hebdomadaires de trois heures qui débutent par un retour sur l'exercice réalisé par les parents durant la semaine.

De l'information sur un thème précis est ensuite donnée par l'animateur ou l'animatrice. Les parents peuvent alors poser des questions et formuler des commentaires. Les rencontres comportent également une période de laboratoire où les parents ont l'occasion de mettre en pratique certaines habiletés relationnelles ou de discuter d'un point, tel que le désengagement des pères au moment de la séparation. Toutes ces rencontres, sauf la dernière, se terminent par l'explication de la tâche que les parents doivent effectuer durant la semaine, celle-ci consistant généralement à appliquer une habileté (ex. : communication, négociation) sur le plan de la relation parent-enfant ou de la relation interparentale.

Au cours de la première rencontre, il est question de l'adaptation personnelle des parents. La deuxième rencontre porte sur les émotions et les comportements des enfants durant la période qui suit la séparation ainsi que sur les différents moyens que les parents peuvent prendre pour favoriser l'adaptation de ces derniers. Les troisième et quatrième rencontres ont pour thème la relation parent-enfant et ce, dans le cadre des changements qui suivent la séparation conjugale. La cinquième rencontre examine l'impact du conflit conjugal sur les enfants ainsi que les moyens pour les y soustraire. La sixième rencontre traite de l'importance pour l'enfant de maintenir un contact de qualité avec le parent non gardien, les deux dernières rencontres portant sur l'établissement ou le maintien d'une relation de coopération entre les ex-conjoints au sujet de l'éducation des enfants ainsi que sur les habiletés de communication et de négociation nécessaires pour y arriver.

Instruments de mesure

C'est à partir de mesures de la qualité des relations interparentale et parentale ainsi que de l'adaptation de l'enfant que les effets du programme « Entreparents séparés » ont été explorés.

Tous les instruments de mesure de la relation interparentale (sauf l'IDAS) ont été traduits dans le cadre de cette recherche par deux personnes (dont l'un des auteurs) et les éléments de la traduction qui divergeaient ont fait ensuite l'objet d'un consensus. Le QCCOP (questionnaire sur la qualité de la communication coparentale) d'Ahrns (1983) revu par Fishel et Scanzoni (1989) comporte sept énoncés mesurant le soutien offert par l'ex-conjoint ou ex-conjointe ainsi que l'atmosphère dans laquelle se déroulent les discussions entre les ex-conjoints au sujet des enfants (ex. : « Est-ce que votre ex-conjoint(e) est capable de vous *accommoder* si vous avez besoin de modifier l'horaire

des visites? »). Un coefficient *alpha* de 0,81 a été calculé au cours de la présente recherche pour l'ensemble du questionnaire. L'indice de fidélité test-retest de l'instrument, établi à partir du groupe témoin, est de 0,86.

L'IDAS (inventaire des difficultés d'adaptation à la séparation) de Prévost (1989) comporte quatre sous-échelles, dont l'une s'intéresse aux difficultés liées aux interactions avec l'ex-conjoint ou conjointe (IDAS : ex) (ex. : refuser une demande). La consistance interne de cette sous-échelle comprenant sept énoncés est de 0,87, telle qu'elle a été établie au cours de la mesure prétest, tandis que sa fidélité test-retest est de 0,75.

L'ACRI (échelle d'acrimonie) d'Emery (1982) utilisée par Shaw et Emery (1987) comporte vingt-cinq énoncés mesurant le degré du conflit entre les ex-conjoints (ex. : « Les visites sont-elles une source de problèmes entre vous et votre ex-conjoint(e)? »). La consistance interne de cet instrument s'est chiffrée à 0,85 à la suite de la recherche, tandis qu'a été calculé un indice de fidélité test-retest de 0,91.

Le SNEG (style de négociation) de Fishel et Scanzoni (1989) mesure la fréquence des comportements de coopération et de compétition entre les ex-conjoints au moment d'une discussion au sujet des enfants. Aux fins de la recherche, seuls les énoncés du questionnaire portant sur le style de négociation du parent répondant ont été retenus (ex. : « J'ai proposé un plan de discussion. »). Un coefficient *alpha* de 0,82 a été calculé pour les vingt-neuf énoncés utilisés dans cette recherche. L'indice de fidélité test-retest, établi à partir du groupe témoin, est de 0,41 : une telle variation du style de négociation peut être reliée à des processus tels que le règlement du partage des biens et l'attribution de la garde des enfants.

Deux instruments de mesure ont été utilisés pour évaluer la relation parent-enfant. L'IDAS possède une sous-échelle (IDAS : enf) qui évalue, par l'intermédiaire de huit énoncés, les difficultés liées aux interactions avec les enfants à la suite de la séparation (ex. : exercer la discipline). Le coefficient *alpha* et l'indice de fidélité test-retest sont de 0,75 dans la présente recherche.

Le QRPAR (qualité de la relation parentale) a été élaboré dans le cadre de la recherche (Lemieux, 1992a). Il comprend quinze énoncés, dont neuf s'adressent à la compétence parentale (ex. : « J'ai l'impression que je comprends bien mon enfant. »), les autres énoncés portant plus spécifiquement sur la situation de la séparation (ex. : « J'ai l'impression de ne pas savoir comment m'y prendre pour aider mon enfant à s'adapter à la séparation. »). La consistance interne de l'instrument présente un indice *alpha* de 0,81, tandis que sa fidélité test-retest se situe à 0,91.

Deux autres questionnaires ont également été élaborés dans le cadre de la recherche pour évaluer l'adaptation de l'enfant durant la période suivant la séparation conjugale. L'ADEP (questionnaire d'adaptation à la séparation selon le point de vue des parents) de Lemieux (1992b) comporte quarante énoncés, dont quatorze sont tirés d'un questionnaire de Hodges et Bloom (1984) concernant les troubles comportementaux des enfants à la suite de la séparation (ex. : « Mon enfant n'obéit pas lorsque je lui demande quelque chose. »). Onze énoncés portant sur les sentiments de blâme et de honte des enfants ainsi que sur leurs fantasmes de réconciliation proviennent d'un questionnaire de Kurdek et Berg (1983) (ex. : « Je pense que mon enfant se sent responsable de notre séparation. »). Quinze autres énoncés complètent l'éventail des manifestations émotives et des comportements des enfants durant la période suivant la séparation. Ces énoncés concernent les sentiments de loyauté, de tristesse et de soulagement des enfants, leur conduite à l'école et leurs relations interpersonnelles (ex. : « Je pense que mon enfant est heureux. »). La consistance interne de l'ADEP présente un coefficient *alpha* de 0,90, tandis que l'indice de fidélité test-retest de l'instrument est de 0,82.

L'ADENF (questionnaire d'adaptation à la séparation selon le point de vue des enfants) a été élaboré en parallèle à l'ADEP. Il comporte quarante-deux énoncés qui peuvent être regroupés dans les dix mêmes catégories que l'ADEP. Par exemple, dans la catégorie « dépression », on retrouve les énoncés « Je me sens triste en raison de la séparation » et « Mon enfant est triste depuis la séparation », le premier énoncé se rapportant à l'ADENF et le second, à l'ADEP. Le coefficient *alpha* de l'ADENF est de 0,77, tandis que l'indice de fidélité test-retest est de 0,63, lorsqu'est exclu du calcul un enfant dissident.

Enfin, deux versions d'un questionnaire construit par Harter (1985) et portant sur l'estime de soi, l'une s'adressant aux enfants (PCENF) et l'autre aux parents (PCPAR), ont été utilisées dans la recherche. Le PCENF (perception des compétences de l'enfant selon son point de vue) est composé de trente-six énoncés correspondant à six facteurs, soit la compétence scolaire, la compétence sportive, la compétence sociale, l'apparence physique, la conduite et l'estime de soi (ex. : « Certains enfants trouvent difficile de se faire des amis(es). ») Le PCPAR (perception des compétences de l'enfant selon le point de vue des parents) comporte quinze énoncés correspondant aux cinq premiers facteurs mentionnés dans la version destinée aux enfants (ex. : « Mon enfant trouve difficile de se faire des amis(es). »). Des coefficients *alpha* de 0,89 et de 0,73 ont été calculés lors du prétest pour le PCENF et pour le PCPAR, l'indice de fidélité test-retest pour ces questionnaires étant respectivement de 0,85 et de 0,75.

RÉSULTATS

Tous les parents du groupe d'intervention ont suivi le programme au complet. Le taux d'absentéisme a été de moins de 5 % pour chacune des rencontres. Une évaluation hebdomadaire de la part des parents bénéficiaires a permis de vérifier le fait qu'ils avaient reçu l'information telle que planifiée et effectué les exercices proposés à chacune des rencontres. Cependant, une proportion assez forte de parents (43 %) n'a pas achevé la tâche assignée à la suite des rencontres portant sur la relation interparentale, cette tâche ayant été exécutée par la majorité d'entre eux (85 % à 95 %) au cours des rencontres précédentes.

Les comparaisons des résultats obtenus des groupes d'intervention et témoin au prétest ne révèlent aucune différence significative. Les familles qui ont participé à l'étude peuvent être considérées comme initialement issues d'une même population en ce qui a trait aux dimensions évaluées.

Une procédure par analyse de variance avec mesures répétées a été choisie comme technique de comparaison statistique des groupes lors de mesures prétest et post-test (Girden, 1992 ; Kirk, 1982). Les interactions entre le temps (T) et le groupe (G) sont significatives pour deux mesures de la relation interparentale (figures 1a, 1b), soit le SNEG [(F (1,43) = 18,96, $p < 0,0001$)] et l'ACRI [(F (1,43) = 9,67, $p < 0,003$)]. Seuls les parents du groupe d'intervention se sont améliorés de façon significative entre le prétest et le post-test pour chacune de ces mesures [(ACRI : F (1,43) = 24,44, $p < 0,0001$) ; SNEG : F (1,43) = 32,02, $p < 0,0001$].

Les interactions temps par groupe (T x G) sont significatives pour les deux mesures de la relation parent-enfant, soit l'IDAS : enf [(F (1,43) = 5,51, $p < 0,02$)] et le QRPAR [(F (1,43) = 4,13, $p < 0,048$)]. Le groupe d'intervention affiche une amélioration significative de son score au QRPAR [(F(1,43) = 6,23, $p < 0,01$)] et une diminution significative à l'IDAS : enf [(F (1,43) = 10,88, $p < 0,002$)], ce qui n'est pas observé chez le groupe témoin (figures 2a, 2b).

L'interaction T x G est significative pour la mesure de l'adaptation de l'enfant, mais uniquement selon le point de vue des parents (ADEP) [(F (1,43) = 4,51, $p < 0,03$)] : seuls les parents du groupe d'intervention ont perçu une amélioration significative de l'adaptation de l'enfant entre le prétest et le post-test (F [(1,43) = 17,0, $p < 0,0002$]) (figure 3).

Finalement, aucune interaction significative entre le temps de la mesure et l'appartenance au groupe d'intervention ou témoin n'est apparue au cours de l'analyse statistique des résultats en ce qui concerne les compétences de l'enfant.

FIGURE 1a
Évolution de l'acrimonie

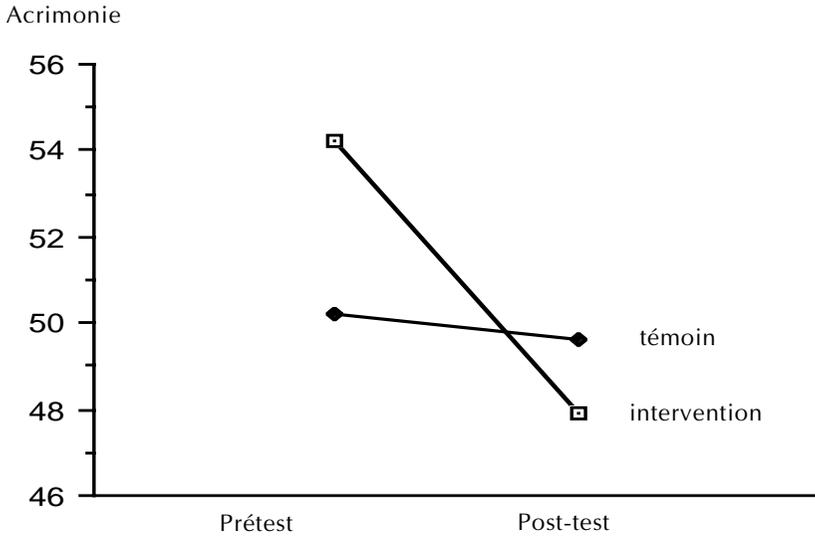


FIGURE 1b
Évolution du style de négociation

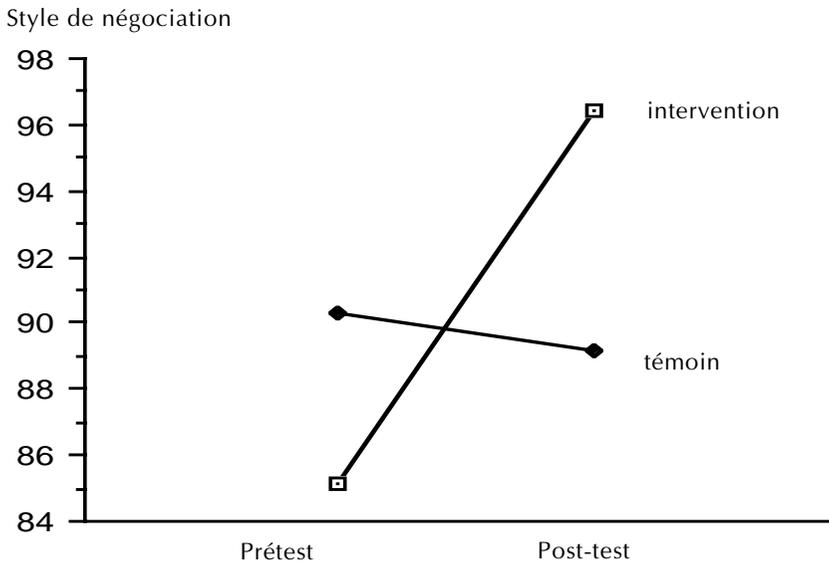


FIGURE 2a
Évolution de la relation parentale

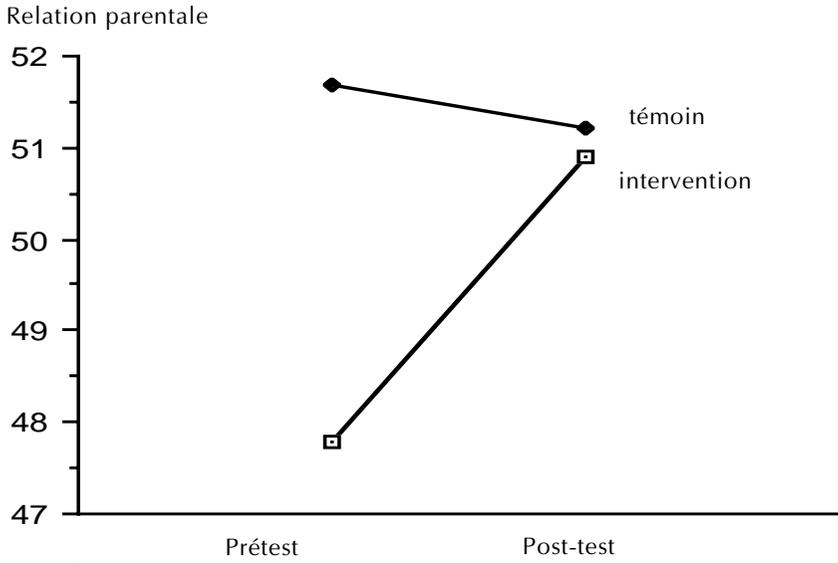


FIGURE 2b
Évolution des difficultés avec l'enfant

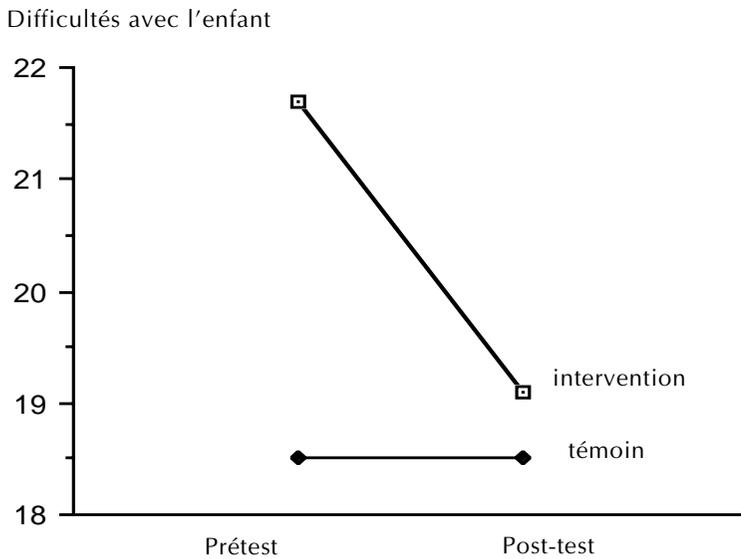
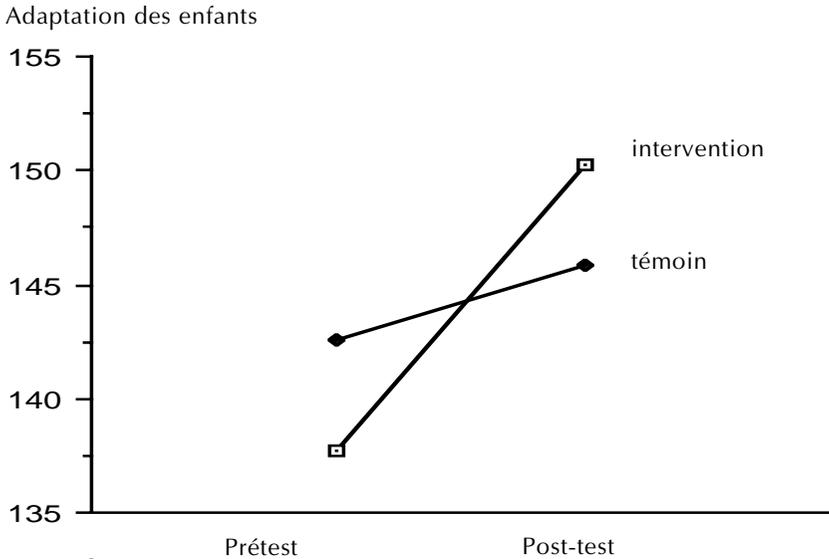


FIGURE 3

Évolution de la perception parentale de l'adaptation des enfants**DISCUSSION**

Les parents qui ont bénéficié du programme ont perçu une amélioration significative de leur style de négociation (SNEG) ainsi qu'une diminution du conflit qui les opposait à leur ex-conjoint ou ex-conjointe (ACRI). Par contre, le programme n'a pas eu pour effet d'améliorer significativement le degré de collaboration de l'ex-conjoint ou conjointe à l'éducation des enfants, selon la perception des parents engagés dans la recherche, ni le climat dans lequel se déroulent les discussions (QCCOP). Aucune diminution significative du niveau des difficultés liées aux interactions avec l'ex-conjoint ou ex-conjointe n'a non plus été notée (IDAS: ex). Il est possible que les bénéfices personnels qu'ont tiré les parents participants des différents éléments du programme (entraide, information et habiletés) n'aient pas encore eu entièrement leurs effets sur le plan de la relation avec leurs ex-conjoints pour les raisons suivantes: 1) l'intervalle entre les rencontres portant sur la relation interparentale et les mesures post-test était fort court; 2) les contacts entre les ex-conjoints n'ont peut-être pas été suffisamment nombreux pour permettre la mise en pratique des habiletés relationnelles acquises; et 3) un nombre important de parents

n'ont pas exécuté la tâche qui leur était assignée durant les rencontres portant sur la relation interparentale.

Les effets significatifs du programme sur les deux mesures de la relation parent-enfant (QRPAR et IDAS : enf) peuvent être expliqués par l'information verbale et écrite fournie aux parents sur les composantes d'une bonne relation parent-enfant, par la mise en pratique d'habiletés de communication et de négociation avec les enfants, à l'occasion de situations fictives et réelles dans le programme, ainsi que par la possibilité de partager son expérience personnelle avec d'autres parents. Ces éléments se retrouvent d'ailleurs dans le programme de Wolchick et ses collègues (1992), lequel a réussi à modifier la relation parentale, selon l'évaluation des participantes.

Le programme n'a pas eu les effets escomptés sur les compétences de l'enfant, telles qu'évaluées par le PCENF et le PCPAR. Cela peut dépendre d'un effet de plafonnement, la plupart des enfants ayant obtenu des scores se situant dans les moyennes et au-dessus des moyennes établies par Harter (1985) lors de la standardisation du PCENF. Selon Drapeau et ses collègues (1993), les effets de programmes visant à promouvoir l'estime de soi chez les enfants à la suite de la séparation n'apparaîtraient qu'à plus long terme.

Les parents du groupe d'intervention et leurs enfants divergent d'opinion quant à l'amélioration de l'adaptation de ces derniers à la suite du programme, seuls les parents percevant une amélioration significative de l'adaptation. Sandler et ses collègues (1991) sont d'avis que les bénéfices d'un programme d'intervention auprès des parents ayant pour objectif de modifier les interactions familiales apparaissent chez l'enfant lorsque ces nouvelles interactions positives ont acquis une stabilité dans la vie de ce dernier. Il est aussi possible que les parents qui ont participé au programme soient plus sensibles à la désirabilité sociale d'un changement, phénomène qui toucherait moins les enfants.

Limites de la recherche et perspectives futures

Cette recherche de nature exploratoire semble indiquer qu'un programme dont les objectifs sont d'améliorer la relation entre les parents ainsi que la relation du parent participant avec l'enfant a pour effet à court terme de modifier la perception parentale de l'adaptation de l'enfant. À plusieurs reprises au cours de la discussion, la nécessité d'évaluer à plus long terme les effets d'un tel programme est apparue, et cela afin de vérifier si les bénéfices retirés du programme par le parent participant vont s'étendre aux autres membres de la famille, en particulier à l'enfant.

Les résultats de cette recherche ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble des familles séparées. Les parents qui se sont inscrits volontairement au programme étaient motivés à travailler à l'intérieur d'un groupe dans le but de favoriser le bien-être de leur enfant et ils répondaient à des critères d'inclusion précis (être séparé(e) depuis moins de 18 mois et avoir la garde exclusive ou partagée d'un enfant ayant entre 7 et 12 ans).

L'évaluation du programme repose principalement sur les perceptions de parents désirant sans aucun doute une amélioration de leur condition. Une évaluation des effets du programme par les autres membres de la triade familiale ainsi que par des personnes en contact avec les enfants (ex. : enseignants) constitue une des perspectives futures de recherche concernant ce programme « Entreprenants séparés ».

D'autres sources potentielles de biais sont également liées à la nature exploratoire de l'étude. Entre autres, plusieurs instruments de mesure ont été construits aux fins de la recherche et ils n'ont pas fait l'objet d'une validation systématique. De plus, un des auteurs du programme en était l'animatrice pour les trois groupes d'intervention. Une telle position lui fournissait une occasion unique de vérifier le bon déroulement de chacune des rencontres ainsi que l'évolution des progrès réalisés par les parents. Cependant, l'auteure, en raison de sa connaissance approfondie du programme, tant sur le plan des théories sous-jacentes que des éléments le constituant, occupait une position privilégiée pour diffuser l'information et favoriser l'acquisition des habiletés relationnelles.

À ce propos, une étude est en cours pour vérifier la façon dont le programme s'implante dans différents milieux ainsi que la formation nécessaire pour en faire l'animation. Cette étude, en plus de permettre la vérification des effets attendus du programme, aborde certaines questions, telles que celles-ci : 1) Les différents éléments du programme (information, habiletés et entraide) sont-ils perçus comme étant également bénéfiques par les animateurs-animateuses et les parents ? 2) Le nombre des rencontres est-il suffisant pour atteindre les buts fixés ? 3) Les parents ont-ils l'intention de mettre en pratique les nouvelles habiletés acquises à la suite du programme ? 4) Y a-t-il certains parents qui répondent mieux au programme que d'autres ?

À la suite de cette étude, certaines recommandations seront formulées quant à l'application du programme. Sur le plan de la recherche, il est nécessaire d'évaluer les effets à court et à plus long terme du programme selon plusieurs points de vue tout en variant les caractéristiques des familles ciblées, par exemple sur le plan du déficit quant

aux processus relationnels mesurés ou selon différentes formules de garde, ces variations permettant de mieux situer le rôle des acteurs parentaux dans le processus de changement.

Certaines avenues de recherche peuvent être envisagées pour améliorer le potentiel du programme, telle une participation accrue des parents non gardiens au programme (diffusion d'information, organisation d'une rencontre individuelle ou de groupe de ces parents) et des enfants (mise à la disposition des familles d'outils permettant la mise en pratique de différentes habiletés relationnelles).

Références bibliographiques

- AHRONS, C. (1981). « The continuing coparental relationship between divorced spouses », *American Journal of Orthopsychiatry*, 51 : 415-428.
- AHRONS, C. (1983). « Predictors of paternal involvement post-divorce: Mothers' and fathers' perceptions », *Journal of Divorce*, 6 : 55-69.
- ALLISON, P.D. et F.F. FURSTENBERG (1989). « How marital dissolution affects children: Variations by age and sex », *Developmental Psychology*, 4 : 540-549.
- AMATO, P.R. et B. KEITH (1991). « Parental divorce and the well-being of children: A meta-analysis », *Psychological Bulletin*, 110 : 26-46.
- ARDITTI, J.A. et M. KELLY (1994). « Fathers' perspectives of their co-parental relationships postdivorce », *Family Relations*, 43 : 61-67.
- BEAUDRY, M. (1991). « Le partage des responsabilités parentales à la suite d'une séparation », *Série Résultats de recherche*, Québec : Laboratoire de recherche, École de service social, Université Laval.
- BROWN, J.H., S.A. EICHENBERGER, P.R. PORTES et D.N. CHRISTENSEN (1991). « Family functioning factors associated with the adjustment of children of divorce », *Journal of Divorce and Remarriage*, vol. 17, n° 1-2 : 81-95.
- BUEHLER, C. et B.B. TROTTER (1990). « Nonresidential and residential parents' perceptions of the former spouse relationship and children's social competence following marital separation: Theory and programmed intervention », *Family Relations*, 39 : 395-404.
- CAREAU, L. et R. CLOUTIER (1990). « La garde de l'enfant après la séparation: Profil psychosocial et appréciation des familles vivant trois formules différentes », *Apprentissage et Socialisation*, 13 : 55-66.
- CLOUTIER, R. (1985). « L'expérience de l'enfant dans sa famille et son adaptation future », *Apprentissage et Socialisation*, vol. 8, n° 4 : 87-100.
- CLOUTIER, R. et P. BOURQUE (1987). *Transitions familiales et communauté*, Collection Support à l'intervention, n° 4, Québec : Université Laval, Centre de recherche sur les services communautaires.
- CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE SOCIAL (1992). *Profil de la pauvreté 1980-1990*. Ottawa : CNBES.

- DROLET, J. et R. CLOUTIER (1992). « Évolution de la garde de l'enfant après la séparation », *Santé mentale au Québec*, 17 : 31-54.
- DRAPEAU, S., G. MIREAULT, R. CLOUTIER, L. CHAMPOUX et C. SAMSON (1993). *Évaluation d'un programme d'intervention s'adressant à des enfants séparés : Programme Entramis*. Québec : Université Laval, Centre de recherche sur les services communautaires.
- EMERY, R.E. (1982). *Marital discord and child behavior problems*. Unpublished doctoral dissertation, SUNY at Stonybrook.
- FELNER, R.D., R.T. ROWLISON et L. TERRE (1986). « Unraveling the gordian knot in life change inquiry, A critical examination of crisis, stress, and transitional frameworks for prevention », dans S.M. Auerbach et A.L. Stolberg (dir.), *Crisis Interventions with Children and Families*. Washington : Hemisphere, 39-63.
- FELNER, R.D., L. TERRE et R.T. ROWLISON (1988). « A life transition framework for understanding marital dissolution and family reorganization », dans S.A. Wolchik et P. Saroly (dir.), *Children of Divorce*. New York : Gardner Press, 35-65.
- FISHEL, A.H. et J. SCANZONI (1989). « An exploratory study of the post-divorce coparental relationship », *Journal of Divorce*, vol. 13, n° 2 : 95-119.
- GATELY, D.W. et A.I. SCHWEBEL (1991). « The challenge model of children's adjustment to parental divorce: explaining favorable postdivorce outcomes in children », *Journal of Family Psychology*, vol. 5, n° 1 : 60-81.
- GIRDEN, E.R. (1992). *ANOVA: Repeated Measures, Sage University Paper Series on quantitative applications in the social sciences*, 07-084. Newbury Park, CA : Sage.
- HARTER, S. (1985). *Manual for the Self-perception Profile for Children: Revision of the Perceived Competence Scale for Children*. University of Denver.
- HODGES, W. et B. BLOOM (1984). « Parents' report of children's adjustment to marital separation: A longitudinal study », *Journal of Divorce*, 8, 31-50.
- KING, V. (1994). « Nonresident father involvement and child well-being », *Journal of Family Issues*, 15, 78-96.
- KIRK, R.E. (1982). *Experimental design: Procedures for the behavioral sciences*. California : Brooks-Cole.
- KURDEK, L.A. et B. BERG (1983). « Correlates of children's adjustment to their parents' divorces », dans L.A. Kurdek (dir.), *New Directions in Child Development: Children and Divorce*. San Francisco : Jossey-Bass, p.47-60.
- LEMIEUX, N. (1992a). *Questionnaire sur la qualité de la relation parentale*. Manuscrit non publié. Sainte-Foy : Université Laval, École de psychologie.
- LEMIEUX, N. (1992b). *Questionnaire sur l'adaptation des enfants : version des parents*. Manuscrit non publié. Sainte-Foy : Université Laval, École de psychologie.
- LEMIEUX, N. (1992c). *Questionnaire sur l'adaptation des enfants : version des enfants*. Manuscrit non publié. Sainte-Foy : Université Laval, École de psychologie.
- LEMIEUX, N. (1994). *Le livre des parents : un guide d'adaptation à la séparation*. Édition personnelle.

- LEMIEUX, N. et R. CLOUTIER (1995). *Le programme Entreprenants : fournir aux parents des moyens pour favoriser l'adaptation de l'enfant à la suite de la séparation*. Manuscrit soumis pour publication.
- MASHETER, C. (1990). « Postdivorce relationships between ex-spouses : A literature review », *Journal of Divorce and Remarriage*, vol. 14, n° 1 : 97-122.
- MIYARES, K. (1980). « Center for children in family crisis, Pittsburg, Pennsylvania », dans U.S. Department of Health and Human Services (ed.), *Helping Youth and Families of Separation, Divorce and Remarriage*. Washington, DC : U.S. Government Printing Office.
- PRÉVOST, M.-J. (1989). *Inventaire des changements désirés*. Manuscrit non publié. Université de Montréal.
- RUGEL, R.P. et S. SIERACKI (1981). « The single parent workshop : An approach to the problem of children of divorce », *Journal of Clinical Child Psychology*, 10, 159-160.
- SANDLER, I., S. WOLCHIK, S. BRAVER et B. FOGAS (1991). « Stability and quality of life events and psychological symptomatology in children of divorce », *American Journal of Community Psychology*, 19 : 501-519.
- SELTZER, J.A. et Y. BRANDRETH (1994). « What fathers say about involvement with children after separation », *Journal of Family Issues*, 15 : 49-77.
- SHAW, D.S. et R.E. EMERY (1987). « Parental conflict and other correlates of the adjustment of school-age children whose parents have separated », *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15 : 269-281.
- STOLBERG, A.L. et K.M. GARRISON (1985). « Evaluating a primary prevention program for children of divorce : The Divorce Adjustment Project », *American Journal of Community Psychology*, 13 : 111-124.
- WALLERSTEIN, J.S. et J.B. KELLY, (1980). *Surviving the Breakup : How Children and Parents Cope with Divorce*. New York : Basic Books.
- WARREN, N.J. et I.A. AMARA (1984). « Educational groups for single parents : The Parenting after divorce programs », *Journal of Divorce*, vol. 8, n° 2 : 79-95.
- WOLCHIK, S.A., S.G. WEST, S. WESTOVER, I.N. SANDLER, A. MARTIN, J. LUSTIG, J.-Y. TEIN et J. FISHER (1992). *The Children of divorce intervention project : Outcome evaluation of an empirically based parenting program*. Program for Prevention Research. Arizona State University.